Université François-Rabelais

Droit - Economie - Sciences Sociales

Tours

Session: 2ième session du 1er semestre

Année d'étude: Licence deuxième année 2015-2016

Sciences Economiques

Discipline: Macroéconomie 1

(Unité d'Enseignements Fondamentaux UE3-1)

Titulaire du cours: M. Olivier CARDI

Durée: 2 heures

1 Exercice 1: Productivité et niveau naturel de production (3 points)

On considère un ménage représentatif qui tire une satisfaction de la consommation c de biens et services et subit une baisse de l'utilité du fait de l'offre d'heures de travail n^S . On suppose que cette satisfaction, notée Λ , s'écrit de la façon suivante:

$$\Lambda \equiv c - \frac{1}{3} \cdot \left(n^S \right)^{\frac{3}{2}}. \tag{1}$$

Le ménage représentatif reçoit un salaire réel ω par heure travaillée.

On considère une firme représentative, en situation concurrentielle sur les marchés des biens et services et du travail, qui produit une quantité y d'un bien à l'aide de travail, n, selon la technologie de production décrite par la relation suivante:

$$y = a . n^{\frac{1}{2}}, \tag{2}$$

où a est le niveau de technologie.

1. En écrivant au préalable la contrainte budgétaire, déterminez l'offre de travail du ménage représentatif:

A)
$$n^S = 4 \cdot \omega$$
, B) $n^S = 4 \cdot (\omega)^2$, C) $n^S = \omega^2$, D) $n^S = 2 \cdot \omega^{\frac{1}{2}}$

2. En utilisant votre réponse à la question précédente et la demande de travail de la firme représentative, déterminez l'emploi d'équilibre:

A)
$$n = (2 \cdot a)^{\frac{3}{2}}$$
, B) $n = (a)^{\frac{1}{2}}$, C) $n = a$, D) $n = (a)^{\frac{2}{3}}$

3. En substituant au prélable l'emploi d'équilibre dans la technologie de production (2), déterminez de combien augmente le niveau naturel de production lorsque le niveau de technologie a s'accroît de 1%:

4. A la date t=0, la productivité s'établit au niveau a_0 . On note n_0 l'emploi d'équilibre calculé à la question 2) et y_0 le niveau naturel de production associé à ce niveau d'emploi d'équilibre. A la date t=1, la productivité a_1 augmente à un rythme g, c'est-à-dire $a_1=a_0$. (1+g). On suppose que la firme représentative ne souhaite pas augmenter sa production qu'elle maintient au niveau y_0 à la date t=1. Déterminez la quantité de travail demandée par la firme, notée n_1 , en utilisant (2):

A)
$$n_1 = \frac{a_0^{1/2}}{1+g}$$
, B) $n_1 = \frac{a_0}{(1+g)^2}$, C) $n_1 = \frac{1}{1+g}$, D) $n_1 = \frac{1}{a_0 \cdot (1+g)}$

2 Exercice 2: Ecarts internationaux d'heures travaillées et imposition (10 points)

On considère un ménage représentatif qui tire une satisfaction de la consommation c de biens et services et de loisir l. L'utilité Λ de l'individu est décrite par:

$$\Lambda = \ln c + \gamma \cdot \ln l,\tag{3}$$

où $\gamma > 0$ est un paramètre indiquant le goût pour le loisir. Le ménage dispose d'un temps disponible normalisé à 1 dont une fraction l est consacrée au loisir et une fraction n^S est consacrée au travail (NB: cela signifie que les heures travaillées notées n^S sont exprimées en pourcentage du nombre total d'heures dont dispose le ménage représentatif). La contrainte de temps s'écrit donc:

$$n^S + l = 1. (4)$$

Chaque heure travaillée est rémunérée au taux de salaire réel ω qui est taxé au taux $0 < \tau < 1$. Le ménage représentatif reçoit un transfert (en termes réels) noté tr versé par l'Etat.

On considère une firme représentative en concurrence pure et parfaite sur les marchés des biens et du travail. On suppose que la firme produit une quantité y de bien final à l'aide de travail n. La technologie de production est décrite par la relation suivante:

$$y = n^{\alpha}, \quad 0 < \alpha < 1. \tag{5}$$

1. La contrainte de budget du ménage représentatif est décrite par:

A)
$$c = \frac{\omega}{1-\tau} .n^S$$
, B) $c = \omega .(1-\tau) .n^S + tr$, C) $c = \omega .(1+\tau) .n^S + tr$, D) $c = \frac{\omega}{1-\tau} .n^S .n^S + tr$

- 2. En utilisant la satisfaction de l'individu décrite par (3), déterminez:
 - (a) le gain d'offrir une heure de travail supplémentaire:

A)
$$\frac{\omega \cdot (1-\tau)}{c}$$
, B) $\omega \cdot (1-\tau)$, C) $\frac{1}{c}$, D) $\frac{\omega \cdot (1-\tau)}{1-n^S}$

(b) le coût d'offrir une heure de travail supplémentaire est mesuré par:

A)
$$\frac{\gamma}{n^S}$$
, B) $\gamma \cdot (1 - n^S)$, C) $\gamma \cdot n^S$, D) $\frac{\gamma}{1 - n^S}$

(c) le choix optimal d'offre d'heures de travail par le ménage représentatif:

A)
$$\gamma \cdot (1 - n^S) = \frac{\omega \cdot (1 - \tau)}{c}$$
, B) $\omega \cdot (1 - \tau) = \frac{1}{\gamma \cdot (1 - n^S)}$, C) $n^S = \frac{\omega \cdot (1 - \tau)}{\gamma}$, D) $\omega \cdot (1 - \tau) = \gamma \cdot \frac{c}{(1 - n^S)}$.

(d) le prix subjectif du loisir:

A)
$$\gamma \cdot \frac{c}{1-n^S}$$
, B) $\frac{\gamma \cdot \left(1-n^S\right)}{c}$, C) $\frac{1}{\gamma} \cdot \frac{n^S}{c}$, D) $\gamma \cdot \frac{c}{n^S}$

3. Le prix maximum que la firme est prête à payer pour une heure de travail supplémentaire est mesuré par:

A)
$$n^{\alpha-1}$$
, B) $n^{1-\alpha}$, C) $\alpha \cdot \frac{y}{n}$, D) $\frac{y}{n}$

4. En utilisant la demande optimale d'heures travaillées de la firme représentative, déterminez la part distributive du travail:

A)
$$1 - \alpha$$
, B) α , C) $\frac{1}{\alpha}$, D) $\frac{1}{1-\alpha}$.

5. On note $\beta = c/y$ la part de la consommation dans le PIB. En utilisant votre réponse à la question précédente de façon à éliminer ω du choix optimal d'offre d'heures de travail déterminée à la question 2.(c) et en résolvant par rapport à n, les heures travaillées à l'équilibre sont décrites par:

A)
$$n = \left[\frac{\beta}{\gamma \cdot (1-\tau)}\right]^{\frac{1}{\alpha}}$$
, B) $n = [\beta \cdot \gamma + (1-\tau)]^{\frac{1}{\alpha}}$, C) $n = \frac{\alpha \cdot (1-\tau)}{\gamma \cdot \beta + \alpha \cdot (1-\tau)}$, D) $n = \frac{1}{\gamma \cdot \beta + \alpha \cdot (1-\tau)}$

- 6. L'objectif est d'étudier dans quelle mesure les écarts de taux d'imposition τ entre pays sont en mesure d'expliquer les écarts internationaux d'heures travaillées.
 - (a) Bien que nous disposions des données pour la part de la consommation dans le PIB, β , le taux d'imposition, τ , et la part distributive du travail, nous ne connaissons pas la valeur de γ . En utilisant l'expression des heures travaillées à l'équilibre déterminée à la question précédente, calculez la valeur de γ en posant n=1/5, $\beta=2/3$, $\tau=1/2$ et en donnant la valeur de 2/3 à la part distributive du travail (ces valeurs correspondent approximativement aux valeurs moyennes pour les pays du G7 présentées par Prescott (2004)):

A)
$$\gamma = 1.5$$
, B) $\gamma = 2$, C) $\gamma = 2.5$, D) $\gamma = 1$

(b) On souhaite calculer le nombre d'heures travaillées prédit par le modèle pour la France. On suppose que les valeurs des paramètres sont celles de la question précédente à l'exception du taux d'imposition égal à $\tau=2/3$ pour la France. Calculez le nombre d'heures travaillées en utilisant l'expression des heures travaillées à l'équilibre:

A)
$$n^{FRA}=\frac{1}{7},$$
 B) $n^{FRA}=\frac{1}{6},$ C) $n^{FRA}=\frac{1}{8},$ D) $n^{FRA}=\frac{1}{10}$

- 7. On cherche maintenant à expliquer l'écart de niveau de vie entre la France et les Etats-Unis à l'aide d'une expression simple des heures travaillées à l'équilibre. A cette fin, on procède en plusieurs étapes. Pour simplifier on pose $\gamma = 1$ dans l'utilité (3).
 - (a) On suppose que le ménage représentatif reçoit des transferts (en termes réels) de la part de l'Etat équivalents aux recettes fiscales $tr=\tau$. ω .n. En utilisant l'expression des transferts réels pour éliminer la consommation du choix optimal d'offre d'heures de travail de la question 2.(c) (en posant $\gamma=1$), déterminez l'expression du nombre d'heures de travail:

A)
$$n = \frac{1}{\tau}$$
, B) $n = \frac{1}{1-\tau}$, C) $n = \frac{1-\tau}{2}$, D) $n = \frac{1-\tau}{2-\tau}$.

(b) Le taux d'impostion τ est égal à 2/3 pour la France. Calculez le nombre d'heures travaillées en utilisant votre réponse à la question précédente:

A)
$$n^{FRA}=\frac{1}{4},$$
 B) $n^{FRA}=\frac{1}{7},$ C) $n^{FRA}=\frac{1}{6},$ D) $n^{FRA}=\frac{1}{10}$

(c) On mesure l'écart entre le niveau de vie de la France, y^{FRA} , et le niveau de vie des Etats-Unis, y^{USA} , en calculant $\ln\left(\frac{y^{FRA}}{y^{USA}}\right)$. Le taux d'imposition aux USA est égal à $\tau=1/2$. En calculant au préalable le nombre d'heures travaillées aux USA puis en utilisant la fonction de production (5), ainsi que votre réponse à la question précédente, l'écart de niveau de vie entre les deux pays est égal à:

A)
$$\alpha . \ln \left(\frac{1}{2}\right)$$
, B) $\alpha . \ln \left(\frac{3}{7}\right)$, C) $\alpha . \ln \left(\frac{3}{4}\right)$, D) $\alpha . \ln \left(\frac{2}{3}\right)$

3 Exercice 3 : Offre de travail et politique budgétaire expansionniste (7 points)

On considère un ménage représentatif qui tire une satisfaction Λ de la consommation C de biens et services et subit une baisse de l'utilité du fait de l'offre de travail N^S . On suppose que cette satisfaction s'écrit de la façon suivante:

$$\Lambda \equiv C - \frac{\left(N^S\right)^{1+\sigma}}{1+\sigma},\tag{6}$$

où σ est un paramètre positif. On note ω le salaire réel horaire et N^S le nombre d'heures de travail que le ménage choisit d'offrir. Le salaire réel horaire est taxé au taux τ .

On considère une firme représentative, en situation concurrentielle sur les marchés des biens et services et du travail, qui produit une quantité Y d'un bien à l'aide de travail, N. On suppose que la fonction de production de la firme prend une forme logarithmique:

$$Y = A .F(N) = A . \ln N, \tag{7}$$

où A est le niveau de technologie.

1. En déterminant au préalable l'offre de travail optimale, calculez l'élasticité de l'offre de

travail (non compensée) N^S par rapport au salaire réel ω . $(1-\tau)$ après impôt:

A)
$$\frac{1}{1+\sigma}$$
, B) σ , C) $\frac{1}{\sigma}$, D) $1+\sigma$

2. Donnez l'emploi d'équilibre N^* :

A)
$$N^* = [A \cdot (1-\tau)]^{\frac{1}{\sigma}}$$
, B) $N^* = [A \cdot (1-\tau)]^{\frac{1}{2 \cdot \sigma}}$, C) $N^* = [A \cdot (1-\tau)]^{1+\sigma}$, D) $N^* = [A \cdot (1-\tau)]^{\frac{1}{1+\sigma}}$

- 3. L'Etat souhaite procéder à une politique de relance de la demande en augmentant les dépenses publiques G. On suppose que le gouvernement maintient l'équilibre budgétaire $\tau \cdot \omega^{\star} \cdot N^{\star} = G$.
 - (a) Donnez l'expression des recettes fiscales en ayant substitué au préalable les expressions de l'emploi et du salaire réel d'équilibre.

A)
$$\tau . [A . (1 - \tau)]^{\frac{1}{\sigma}}, B) \tau . A^{\frac{\sigma}{1 + \sigma}}, C) \tau . A, D) \tau . A^{\frac{1}{1 + \sigma}}$$

(b) A la suite de l'augmentation des dépenses publiques d'un montant dG, pour maintenir l'équilibre budgétaire, l'Etat accroît le taux d'imposition d'un montant:

A)
$$d\tau = \frac{dG}{A^{\frac{1}{1+\sigma}}}$$
, B) $d\tau = \frac{dG}{A^{1+\sigma}}$ C) $d\tau = \frac{dG}{A^{\frac{\sigma}{1+\sigma}}}$, C) $d\tau = \frac{dG}{[A \cdot (1-\tau)]^{\frac{1}{\sigma}}}$, D) $d\tau = \frac{dG}{A}$.

- (c) Une politique de relance budgétaire aura un effet positif sur l'emploi car le taux d'imposition augmente ce qui incite l'individu à offrir davantage de travail par le biais de l'effet revenu:
 - A) Vrai, B) Faux)
- (d) La variation de l'emploi d'équilibre est décrite par:

A)
$$\frac{dN^*}{dG} = -\frac{N^*}{(1+\sigma).(1-\tau).A}$$
, B) $\frac{dN^*}{dG} = -\frac{N^*}{(1+\sigma)}.\frac{1}{A^{\frac{1}{1+\sigma}}}$, C) $\frac{dN^*}{dG} = -\frac{N^*}{(1+\sigma).A}$, D) $\frac{dN^*}{dG} = -\frac{N^*}{(1+\sigma).(1-\tau)}$